

Aujourd'hui nous sommes le mercredi 10 janvier.

Parle Seigneur, ton serviteur écoute. Je me présente comme je suis, avec mon humble désir de prier et de servir. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons Si l'espérance t'a fait marcher de Jo Akepsimas.

Si la souffrance t'a fait pleurer
des larmes de sang, (bis)
tu auras les yeux lavés.
Alors tu pourras prier
avec ton frère en croix.

Si la faiblesse t'a fait tomber
au bord du chemin, (bis)
Tu sauras ouvrir tes bras.
Alors, tu pourras danser
au rythme du pardon.

La lecture de ce jour est tirée du premier chapitre de l'évangile de Marc.

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Au temps de Jésus, comme aujourd'hui, la maladie touche nos proches ou bien nous-mêmes, et nous ne sommes pas indifférents à cette souffrance. Je regarde cette maisonnée, Simon et André, leurs proches. Ils ne peuvent accueillir Jésus sans lui faire part de la souffrance de l'une d'entre eux.

Point 2

Jésus s'approche immédiatement de celui ou celle qui souffre. Plus encore, il se rend disponible pour tous, même si ce doit être la ville toute entière. Je regarde Jésus prendre soin de chacun. Il guérit, il prend le temps d'écouter, il adresse à chacun une parole d'encouragement, un sourire, un regard. Je médite cela.

Point 3

Jésus a proclamé l'évangile à Nazareth, en enseignant et en guérissant inlassablement. Le lendemain après la prière, il décide de bouger. Il dit " Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile". Et moi, quand est ce que la prière m'a mis en route?

J'écoute à nouveau cet évangile. La ville entière se presse pour voir Jésus.

Parmi cette foule de malades et de leurs proches qui se pressent à la porte de la maison de Simon et André, moi aussi je suis venu. Je me tiens là, dans la foule et mon tour vient. Je m'approche de Jésus, je lui parle, je lui dis pourquoi je suis venu le voir.

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen